

AN KAŬ

(de l'Association A-nationale Mondiale S.A.T.)



initiation à l'
Esperanto

Cercle espérantiste agenais
F 47340 Laroque Timbaut
1985 * 5 FF

AVERTISSEMENT

Ce petit cours se propose de donner un aperçu de l'esperanto. Bien entendu, une langue, même facile, ne s'**apprend** pas en quelques leçons seulement.

Ce cours voudrait faire appel le moins possible aux explications grammaticales. Mais il faut savoir que la vraie difficulté ne provient pas de la structure logique de l'esperanto, mais plutôt des illogismes de nos langues maternelles, moules de nos habitudes de penser.

Les 14 "règles" qui y sont formulées ne sont que des recettes pratiques, et nullement une grammaire systématique.

On a voulu prévenir, dès le départ, les fautes les plus communes aux Français qui apprennent l'esperanto.

On partira de ressemblances avec le français. Pour appuyer l'inévitable effort de mémoire, on s'aidera de proverbes et de petites chansons. On ne doit jamais oublier que le langage est avant tout **parole**. Il faudra constamment **parler** les mots. A cet effet, l'initiation comprend l'étude complète de la prononciation de l'esperanto. Et tout le texte esperanto a été souligné.

Un cours plus complet, même par correspondance, pourra ensuite confirmer une prononciation impeccable ; par exemple grâce aux disques et cassettes du cours de SAT-Amikaro.

Une initiation ne peut être qu'un commencement. Puisse-t-elle, au moins, susciter en vous le désir de continuer.

PREMIÈRE LEÇON : LIRE ET ECRIRE

L'esperanto est une langue internationale créée pour faciliter les relations entre les peuples.

L'étude d'une langue étrangère demande toujours un effort, surtout de la mémoire. Mais l'esperanto a été construit pour faire appel le moins possible à la mémoire, le plus possible à l'intelligence, à la **raison**.

Au risque d'évoquer M. de la Palice, je formulerai la règle n° 1 de l'étude des langues. Et ce n'est peut-être pas inutile...

RÈGLE 1 : POUR PARLER UNE AUTRE LANGUE, IL FAUT DÉBRANCHER, CHANGER DE RÉGIME, PASSER À UN AUTRE TON, TRANSPOSER - employez l'image qui vous plaira.

Transposer : oublie de transposer celui qui parle le français avec des intonations étrangères, et celui qui conserve ses habitudes de gosier français en parlant une autre langue. On ne peut être à la fois sur deux registres différents. Même pour parler l'esperanto.

Apprendre une prononciation, c'est imiter. Pour imiter, il faut d'abord beaucoup d'attention. Excellent exercice d'observation : écoutez (à la radio, par exemple) des propos en diverses langues, même si vous ne les comprenez pas ; et essayez de distinguer ce qui différencie ces prononciations étrangères de la prononciation française.

Essayez aussi de distinguer les divers "accents" français. Et d'expliquer, par des mots, la différence des prononciations, suivant les régions. Pouvez-vous ainsi analyser, et définir, ce qui distingue, par ex., l'accent marseillais de la prononciation d'un Tourangeau ?

Eh bien, un trait essentiel de la prononciation méridionale du français, c'est une intonation "chantante", qui vient des dialectes occitans. L'esperanto a, lui aussi, une prononciation chantante comme celle des parlers

français du Midi. Il faut imiter cette prononciation chantante pour parler correctement l'esperanto.

Premier exercice pour transposer nos habitudes françaises (tout au moins pour ceux qui parlent "pointu", comme on dit dans le Midi) et nous préparer aux bonnes habitudes esperanto : prononcer avec l'intonation du Midi, et sans craindre d'exagérer :

la solide table massive...

En esperanto, les mots correspondants se prononceront presque exactement de la même façon, sauf que les trois E muets (que le méridional fait sentir bien plus que le Français du Nord) deviendront deux A et un O...attention!
-- que l'on entendra à peine :

la solida tablo masiva...

car voici la

RÈGLE 2 : TOUS LES MOTS ESPERANTO, SANS EXCEPTION, ONT UN ACCENT CHANTANT SUR L'AVANT-DERNIÈRE VOYELLE.

et la règle 3 : LA DERNIÈRE SYLLABE DE TOUS LES MOTS ESPERANTO, SANS EXCEPTION, DOIT ÊTRE DITE AUSSI FAIBLEMENT QUE LE E FINAL, DIT E MUET, DES MOTS FRANÇAIS, PRONONCÉS PAR UN MERIDIONAL.

Et voici que nous rencontrons déjà la logique de l'esperanto : en français, le S de "massive" doit être redoublé, pour garder le même son que dans "solide". En esperanto, un S reste toujours un S et ne se prononce jamais Z. Car, et c'est la règle 4...

RÈGLE 4 : EN ESPERANTO, ET SANS EXCEPTION, UNE LETTRE, UN SON ; UN SON, UNE LETTRE.

Donc les mots ne peuvent s'écrire que d'une seule façon, celle qui correspond à leur prononciation. Et il n'y a pas d' **orthographe** !

A l'aide d'exemples choisis pour leur ressemblance

avec le français (économie de mémoire!), nous allons passer en revue l'écriture et la prononciation de l'esperanto.

La parole rapide... la parolo rapida, avec, bien entendu l'accent chantant, des mini-finales, et enfin un R roulé, comme on le roulait autrefois, et comme on le roule encore dans quelques provinces ; un R roulé et non grasseyé (c-à-d. articulé plus ou moins dans la gorge), avec une vibration de l'air expiré entre la langue et le palais, et de préférence vers la pointe de la langue.

Continuons, avec l'accent : la bonne personne, affable, très capable, camarade fidèle... la bona persono, afabla, tre kapabla, kamarado fidela. Remarquez : en esperanto, pas de lettres doubles inutiles ; et (règle 4) le son que le français écrit (entre autres!) K,Q,C, s'écrit toujours X.

La terre déserte, vaste, morte... la tero dezerta, vasta, morta. Le son Z s'écrit toujours Z, et pas autrement. Le E esperanto doit être prononcé entre é et è, avec un son intermédiaire entre les deux E de "désert".

Affaire trop délicate, très grave... afero tro delikata, tre grava. Pas de lettres inutiles. Et toujours l'accent chantant, s.v.p. !

La méthode idéale... la metodo ideala..., ce serait bien sûr celle qui continuerait à calquer ainsi les mots français. Mais cela ne peut pas durer indéfiniment, et nous devons aborder les différences.

La bonne cousine presque sourde... la bona kuzino preskaŭ surda. Comme le son U du français est difficile pour beaucoup, le créateur de l'esperanto y a renoncé. Et la lettre U de l'esperanto est réservée au son que nous écrivons OU en français. L'esperanto n'a ainsi que cinq voyelles : A, E (prononcé entre é et è), I, O et U (prononcé ou), comme l'italien et l'espagnol. Quant au mot qui répond au "presque" français, il a deux syllabes, comme le français ; l'accent est sur l'avant-dernière :

pres¹ ; et dans la dernière (règle 3), il ne faut entendre qu'un tout petit A, et pour la dernière lettre, écrite en réalité ŭ (ici tapée à la machine u), et sur laquelle nous reviendrons, il faut un OU encore plus minuscule.

La boutique grise ; la colère subite ; la minute exacte de la catastrophe ; la butiko griza ; la kolero subita ; la minuto ekzakta de la katastrofo : notez bien que tous les U de l'esperanto se prononcent OU ; nous nous éloignons du français pour les mots correspondants. Remarquez qu'il n'y a pas de X en esperanto, ni de Ph. Le de esperanto doit se prononcer ni comme "dé", ni comme "dais", mais entre les deux.

Il n'y a pas non plus en esperanto les voyelles "nasales" du français, AN, IN, ON et UN (cette dernière est en train de disparaître du français actuel). Les Français doivent absolument s'en débarrasser quand ils transposent en esperanto, y compris ceux qui leur ajoutent, à tort, un son N qui n'existe plus en français correct pour ces nasales.

En esperanto, quand on écrit ON, on prononce un O, puis un N, mais absolument pas autre chose ! Donc attention pour les nouveaux exemples, où nous nous éloignons de plus en plus du français (et pour lesquels j'écrirai désormais l'esperanto en premier lieu) :

La guto ronda, bela perlo sur la rozo pala...

La goutte ronde, belle perle sur la rose pâle...
où, sans oublier l'accent chantant de tous les mots, les R roulés, le sur qui se prononce "sour", il faut dire la syllabe accentuée de ronda comme dans "Péronne", et non comme "ronron".

La formo eleganta de la robo de la blonda Filipino, severa, avara, jaluzo :

La forme élégante de la robe de la blonde Philippine, sévère, avare, jalouse : cet exemple récapitule quelques indications déjà données ; et ajoute la transcription du J français, en esperanto, une lettre spéciale, ĵ avec un accent circonflexe.

En français, la lettre G a deux prononciations différentes. En esperanto (règle 4), elle se prononce toujours comme dans "guitare" - la gitaro, sans qu'il y ait besoin d'autres lettres pour montrer que G reste G, même devant un I.

L'esperanto a une autre lettre, Ĝ avec un accent circonflexe, qui se prononce DJ : la kravato ruĝa... la cravate rouge ; prononcez bien : "roudja", avec un tout petit A.

Le son que nous écrivons CH en français (et que beaucoup de langues écrivent aussi en plusieurs lettres, bien qu'il soit très commun) est écrit en esperanto Ŝ avec un accent circonflexe : la maŝino moderna... la machine moderne ; Emilo marŝas sur la ŝoseo... Emile marche sur la chaussée. Prononcez bien ! "sour", un accent chantant sur l'I de Emilo, sur le premier A de marŝas et sur le E de ŝoseo ; et de tout petits O, AS et O pour les finales !

Et nous pourrions conclure par un proverbe :

bona komenco, duona laboro

bon commencement, demi travail, où la lettre C se prononce TS en esperanto (komenn-tso). Séparez en trois syllabes du-o-na (dou-o-na, avec accent chantant et tout petit A). Et pour que cela rime, nous tournerons autrement :

komenco bona, laboro duona, ce qui ne changera absolument rien dans le sens (je veux dire la signification) du proverbe.

DEUXIÈME LEÇON : ...ET COMPTER

Nous allons d'abord terminer les particularités de l'écriture et de la prononciation esperanto, avec le même système d'exemples de moins en moins proches du français. Je ne traduirai désormais que les mots nouveaux.

A nouveau Ŝ : la muŝo bruna... la buŝo de la muŝo
mouche brune bouche

Veillez constamment à l'accent chantant ; escamotez la dernière syllabe. C'est trop souvent le défaut des espérantistes français de trop insister sur ces finales. C'est aussi hideux que si l'on prononçait en français en martelant lourdement les E : je parle d'unE manière élégantE et correctE... Notez-le bien une fois pour toutes : tablo doit se prononcer presque comme "table" (à la méridionale), et non comme "tableau" ; rozo comme "rose" et non "roseau" ; tero comme "terre" et non "terreau" ; robo comme "robe" et non "robot" ; dezerta comme "déserte" et non "déserta" ; bona comme "bonne" et non comme "Bonnat" ; perlo comme "perle" et non "perlot" ; griza comme "grise" et non "grisa" etc, etc... Sans oublier de rouler les R.

Revenons sur le C esperanto : il ne se prononce jamais K, mais toujours "ts" : la muziko cigana... ;
la carino... ; la promeso facila. musique tsigane
tsarine promesse facile.

Le Ĉ avec accent circonflexe se prononce comme "tch" dans "tchéque" (mais ĉeko signifie "chèque") : la ĉerizo prononcez tchériz°) = la cerise. Remarquez en passant un procédé de l'esperanto : le mot est une sorte de moyenne du français et de son correspondant anglais ("cherry").

Si la "J" français s'écrit en esperanto avec un accent circonflexe, c'est que le J esperanto est réservé au son "y" du français, qu'il s'écrit Y ou autrement (ill..., etc) :

la bajadero, la bajoneto, la fajenco, la majonezo grasa,
bayadère baïonnette faïence mayonnaise grasse

kajero, krajono, jodo (bien prononcer : faïennts°,
cahier crayon iode krayon° - et non kré!)

Le son "ail", (ou plutôt le groupe de sons, la syllabe) est fréquent en français : il s'écrit AJ en esperanto. Par contre, OJ, très fréquent en esperanto, n'existe guère en français que dans des mots étrangers, et encore, s'ils sont prononcés exactement (boy, Hanoï, Bôlchoï, Broglie...); mais il n'offre aucune difficulté pour les Français.

Quant à au, que nous avons déjà rencontré dans preskaù, il mérite l'attention, car lui non plus n'existe pas en français, tandis qu'il est fréquent en anglais ("out"), en allemand ("'raus!") et dans les dialectes du Midi ("raùbacepèu"). En fait le ù correspond au W anglais ou néerlandais (mais pas allemand ou polonais), si bien que dans au on doit entendre nettement le A, mais à peine le ù ; - à la différence des mots français (bien prononcés) "caoutchouc", "Raoul", où le "ou" forme syllabe.

Dans automobilo, autobuso
automobile, autobus, on doit entendre un tout petit ù, tout aussi escamoté que le O final ; et ces deux mots ont respectivement 5 ou 4 syllabes : a°-to-mo-bj-l°.. a°-to-bu-s°..., ou à peu près.

De même pour eù : Eùropo, Europe, à prononcer à peu près : e°-ro-p°.

Et voici pour finir les deux lettres qui exigent le plus des Français, parce que les sons qu'elles écrivent n'existent pas dans notre langue !

H : c'est un H non pas "aspiré", comme on dit à tort, mais expiré (comme en anglais et en allemand), et dans certains dialectes occitans) - comme on a parfois tendance à le faire sentir dans une prononciation appuyée, par exemple "la...haine" : homo = homme (ou femme), être humain, doit se dire en faisant sentir une forte expiration d'air sur le premier O. Pour contrôler cette expiration, une petite glace à 10 cm de la bouche se ternira, ou simplement le dos de votre main vous fera sentir

l'énergie de votre souffle. Entraînez-vous sur des exclamations, et n'ayez pas peur de vider vos poumons!

haltu! helpu!
arrêtez! aidez! (= à l'aide!)

H : c'est un son à prononcer du fond de la gorge, comme un râclément, une sorte de R grasseyé fortement: c'est le "c'h" breton, le "ch" allemand (dur), la "j" espagnole. Lettre rare, ne sert guère que dans quelques mots, pour les distinguer de mots voisins :

monaĥo / Monako ; ĥolero / kolero ; ĥoro / koro
moine Monaco choléra colère choeur coeur.

Ces derniers exemples confirment la nécessité de rouler les R, afin de bien les distinguer du H.

En ayant fini ainsi avec les derniers détails de la prononciation, nous allons apprendre à compter.

L'esperanto surpasse la quasi-totalité des langues par son système de nombres, logique, régulier, calqué sur l'écriture en chiffres arabes. Nos langues, au contraire, qui remontent aux époques des chiffres romains, de numérotation par 20, farcies de complications absurdes, sont loin d'être des modèles !

Voici d'abord les nombres d'un chiffre :

unu du tri kvar kvin ses sep ok naŭ
1 2 3 4 5 6 7 8 9

puis ceux de deux chiffres :

dek dek unu dek du dek tri ...
10 11 12 13

dudek dudek unu dudek du dudek tri ...
20 21 22 23

tridek tridek unu
30 31 et ainsi de suite.

Et ceux de trois chiffres : cent (bien prononcer: tsennt)

et, par ex. tricent sesdek kvin
300 + 60 + 5 = 365

puis : mil mil naŭcent okdek kvin
1000 1 9 8 5

C'est fort simple : autant de mots qu'il y a de chiffres, et l'accent, pour chacun de ces mots, sur l'avant-dernière syllabe, donc sur le chiffre significatif, sur le chiffre écrit dans le nombre.

L'unité, le nombre unu (le seul chiffre qui ait deux syllabes ; prononcez bien : ou-nou, le deuxième "ou" étant minuscule!), est un nombre tout-à-fait à part ; on peut même dire que c'est le contraire du nombre, puisque c'est le contraire de la multiplicité. Et suivant la coutume générale, on ne l'emploie pas devant dek, cent, mil, qui par eux-mêmes signifient déjà, sauf indication contraire, unudek, unucent, unumil, et sont représentés dans ce cas par le chiffre unu, placé au rang qui convient.

Dans les grands nombres, et suivant le système général, on sépare aussi par tranches de 3 chiffres :

333.333 : tricent tridek trimil, tricent tridek tri.

On ne nomme pas le zéro dans les nombres simples. C'est un mot que nous ne verrons que par la suite.

L'étude des nombres dans une langue étrangère est un exemple remarquable des mécanismes de notre cerveau. Rien n'est plus difficile que de compter dans une autre langue, tant l'habitude a été prise dans notre esprit de cataloguer les chiffres, ces symboles universels, sous les noms de notre langue maternelle. C'est comme si les cases 1,2,3,4, etc, de notre mémoire étaient occupées définitivement dans les cerveaux français par "un, deux, trois, quatre"... et étaient rebelles à l'inscription d'un autre nom.

C'est donc un exercice très utile de s'entraîner à compter dans une autre langue. Exercice à recommander vivement, pour commencer à PENSER dans cette autre langue, c-à-d. à manier des idées exprimées par des mots de cette autre langue, sans l'intermédiaire de la langue maternelle. C'est là l'objectif véritable de l'étude d'une langue, il faut bien redire cette lapalissade.

Retournons donc à la "petite école", et réapprenons notre table d'addition :

unu kaj unu estas du, unu kaj du estas tri, unu kaj tri...
et

du kaj unu, tri, du kaj du, kvar, du kaj tri...

On pourra s'exercer, par exemple en faisant sa toilette, et en se représentant en imagination les chiffres, toute la table telle que nous la connaissons, mais en les nommant en esperanto dès qu'on les voit apparaître (presque automatiquement, puisque c'est un mécanisme qu'on nous a fait acquérir autrefois) sur le tableau imaginaire.

La table de multiplication, à pratiquer aussi assidûment, jusqu'à transposition parfaite en esperanto, se formera ainsi :

duoble unu, du ; duoble du, kvar ; duoble tri...

où le mot duoble (prononcez bien : dou-obl- et un tout petit è) signifie "deux fois" (mais le terme français est à double sens), et veut dire exactement : "doublement"...". De même on continuera : triole unu... 3 fois 1, ou : "triplement un" ;... kvaroble du... 4 fois 2 (quadruplement 2)...

Et pour clore la leçon, un proverbe bien connu :

tempo estas mono

temps est argent que nous pourrons écrire schématiquement :

tempo = mono.

TROISIÈME LEÇON : LES NOMS

Avez-vous bien réappris votre table de multiplication ?
Alors, vérifions :

kiom estas trioble ses ?

combien et répondez : trioble ses estas....

Tous les cours de langue commencent par le nom d'objets usuels, et en particulier ceux qu'on a sous les yeux. Une initiation rapide à l'esperanto ne peut vous apprendre un nombre important de noms : c'est la pratique ultérieure qui vous le permettra. On se contentera ici de vous indiquer trois mots voisins, mais qui sont de "faux amis", comme il y en a dans toutes les langues, car ils ne correspondent pas exactement au français :

<u>la tablo</u>	<u>la tabelo</u>	<u>la tabulo</u>
la table(meuble)	la table(de multiplication)	le tableau(noir ou vert)
	le tableau (de chiffres)	

Constatez d'abord qu'il n'y a pas en esperanto cette catégorie parfaitement inutile du genre des mots : LE tableau, LA table. Inutile, et source de difficultés pour les étrangers, chez qui elle cause nombre de fautes, après tout sans gravité pour la compréhension, mais toujours remarquées...

Et réjouissez-vous de la

Règle 5 : LES MOTS FRANÇAIS "LE, LA, LES", quand ils sont accolés à un nom à qui ils servent d'introduit, SE TRADUISENT EN ESPERANTO PAR LA.

Vous avez sans doute remarqué qu'un grand nombre de mots se terminent par la lettre O, cette lettre que je ne me lasse pas de demander escamotée, entendue à peine. Ce sont les mots qui désignent des personnes (kuzino), des êtres vivants (muŝo), des choses matérielles (tablo) ou non (laboro) ; plus généralement les noms que donne la langue à tous les êtres, les objets et les choses qui figurent dans son grand catalogue. Ils sont tous étiquetés par cette finale O :

Règle 6 : LES NOMS ESPERANTO SE TERMINENT EN O.

Dans les écoles maternelles, là où l'on apprend précisément aux enfants à se servir de ce grand catalogue, on a constaté la difficulté qu'ils éprouvent, quand ils ont appris "une table", "un tableau", à séparer ensuite ce UN ou UNE pour dire LA table, LE tableau. Ils ont conscience que le nom de ces choses, c'est bien "une-table", "un-tableau".

L'esperanto reprend la logique, et la simplicité, des enfants. Tablo, c'est "une-table", tabulo, c'est "un-tableau". "Un" et "une" sont parfaitement inutiles si l'on ne compte pas les objets. On n'emploiera donc le mot unu, appris avec les nombres, que si l'on veut insister sur l'idée de nombre ; si c'est en quelque sorte un "1" en chiffre, 1, et non pas 2, 3 ou 4.

Ex : unu hirundo ne alportas printempon
hirondelle n'apporte pas printemps : unu
hirundo, c'est une seule hirondelle, une en chiffre...

Règle 7 : LE MOT FRANÇAIS "UN" ou "UNE" NE SE TRADUIT EN ESPERANTO QUE SI L'ON VEUT INSISTER SUR LE NOMBRE ; SINON ON NE MET RIEN DU TOUT.

Quant à la différence entre **la** table et **une** table, il n'y a guère à s'y attarder pour des Français : ce sera grosso modo la même chose en esperanto. Par exemple, si je pose la question : Kio estas tio ?

Qu'est cela (ou, plus souvent, en français parlé : qu'est-ce que c'est que ça ? ou même : ça, c'est quoi ?), et si vous répondez : tio estas tablo, ou tio estas la tablo, vous faites sans peine la différence entre **une** table et **la** table : "**la**" table, c'est celle qui nous intéresse pour une raison ou pour une autre plus qu' "**une**" table, une table quelconque.

Nous terminerons par un proverbe :

parolo argenta, silento ora.
d'argent, silence d'or (en or). Notez la différence entre mono, déjà vu (argent comme monnaie, en argent, - ou en or, en métaux variés, et surtout en papier) ; et argenta, en argent, comme métal.

... Et par une chanson, connue de tous, qui vous en-

traînera à bien scander en esperanto, à bien marquer les accents sur l'avant-dernière syllabe, parce que les temps de la musique vous y aideront. C'est pourquoi nous apprendrons encore quelques autres petits chants.

Celui-ci vous enseignera une nouvelle question : kial = pourquoi ?

Frato Ĵako, frato Ĵako, Kial vi...Dormas nun ankoraŭ ?
frère Jacques vous dormez maintenant encore
Kial do ?

donc Les chants vous aident dans la pratique verbale de la langue, qui est indispensable. Pour ceux qui apprennent, le proverbe ment : c'est la parole qui est d'or. Entraînez-vous à dire (bien!) et redire les mots que nous avons déjà appris, et qui dépassent déjà (vous en doutiez-vous ?) une centaine. On n'apprend qu'en répétant, et même en rabâchant, -- et surtout une langue. Ce n'est pas autrement que vous avez acquis votre langue maternelle.

Mais veillez à prononcer d'une façon correcte : revenez pour cela à nos premières phrases et à nos premiers principes. Il est essentiel de prendre dès le début des habitudes de prononciation juste : l'habitude deviendra ensuite naturelle. A vous de choisir la **bonne** habitude! Et n'oubliez pas la bonne règle de M. de la Palice : **TRANSPOSER !**

On veut vous éviter ici les erreurs où tombent trop facilement les espérantistes de langue française. On n'y insistera jamais assez. Croyez bien que le rabâchage est nécessaire ici. Car, comme dit le proverbe - esperanto celui-ci :

tro rapida akcelo ne kondukas al celo.
hâte ne...pas conduit à un but

QUATRIÈME LEÇON : LES QUALIFICATIFS

Nous pouvons reprendre quelques mots déjà vus et utiliser ainsi nos stocks :

la tablo estas bruna ; la butiko estas griza ; la kuzino estas blonda ; la guto estas ronda ; la kraĵono estas ruĝa

Continuons, et ajoutons : la tabulo estas nigra ; la muro

estas flava, la papero estas blanka; la stelo estas verda.

jaune papier blanc étoile verte

(C'est l'insigne de l'esperanto).

Et pour poser des questions sur toutes ces qualités, on dira : Kia...? ce qui veut dire : quelle est la qualité de...? Kia estas la kraĵono ? La kraĵono estas ruĝa.

Un nouveau proverbe : akvo trankvila estas akvo danĝera,

que vous pourrez aussi écrire :

akvo trankvila = akvo danĝera

(nous y reviendrons), et vous noterez la

Règle 8 : LES MOTS QUI QUALIFIENT LES NOMS (les adjectifs, en grammaire) SE TERMINENT PAR A.

Et nous découvrons une propriété précieuse de l'esperanto, qui permet de construire des mots comme avec un jeu de constructions, un meccano : les mots sont formés de pièces interchangeables. Si d'un nom vous enlevez la pièce finale O et la remplacez par la finale A vous obtenez le qualificatif correspondant :

danĝero, danger... danĝera, dangereux ; persono...persona, personnel ; tero... tera (terrestre). Et ainsi de suite, toute une série, que vous formerez avec facilité - ce qui ne veut pas dire que vous trouverez aussi facilement le mot français correspondant (l'économie de mémoire !) : katastrofa, printempa, frata, mona (pécuniaire), parola (verbal), buŝa (oral) ; sans parler des cas où le français n'a pas de mot simple correspondant : butikita (afero butika : une affaire de boutique) ; gitarra (muziko gitara : musique pour guitare ; nous avons bien "pianistique", mais pas "guitaresque" !).

EXERCICE : Rechercher les présentations nouvelles que vous êtes désormais capables de former à partir de notre stock de mots.

Une remarque sur les mots interrogatifs que nous connaissons déjà : kiom? kio? kial? kia? Une tendance incorrecte ajoute après le I un J qui n'existe pas. C'est exactement comme si en français on prononce "crier", "trier", "prier" en ajoutant des "Il" (dites mouillées) parasites, comme dans "griller", "briller". Evitons de mettre... des "quilles" partout : il faut dire simplement : ki-o, ki-a. Bien sûr, on vous comprendrait, car il n'y a pas de mots voisins susceptibles de confusion. Mais il vaut mieux prononcer correctement.

De même, bien prononcer : "Tchi-ouille" le premier mot du nouveau proverbe (avec accent chantant sur le I): ĉiuj milionoj konsistas el milonoj (pron.:mi-li-o-noj) tous millions se composent de millièmes

Vous y retrouvez, dans le dernier mot (seulement!) la petite pièce ON qui caractérise la fraction (souvenez-vous de duona).

Et unu milionono sera : un millionième.

Mais... Tro grandaj kalkuloj kondukas al nuloj...
 grands calculs des zéros.

Ce qui ne vous empêche pas d'avoir déjà compris notre

Règle 9 : POUR LE PLURIEL, AU LIEU DU "S" FRANÇAIS, ON AJOUTE J A LA FIN DES MOTS EN O OU EN A.

Exemple : la solida tablo masiva, du solidaj tabloj masivaj

Et voilà pourquoi (2ème leçon) les sons AJ et OJ sont fréquents.

Atentu ! (attention!). Voici le moment venu d'apprendre quelques mots indispensables à la conversation : jes (oui) ; ne (non) : c'est le même mot que la négation "ne... pas" déjà rencontrée.

Et la façon d'interroger. En français, pour faire une phrase interrogative, on emploie, en principe, l'inversion : "dormez-vous ?". Mais en fait on emploie surtout la locution "est-ce que.." placée en tête de la phrase et qui annonce que va suivre une question (quand il n'y a pas déjà un autre mot interrogatif comme : "combien?", "pourquoi?", "qui?"). En esperanto le petit mot ĉu (prononcez bien : tchou) correspond très exactement à "est-ce que". Donc aucune difficulté pour des Français.

Ĉu tio estas la tablo ? Jes, tio estas la tablo.

Ĉu tio estas la muro ? Ne, tio ne estas la muro, tio estas la tabulo.

Ĉu la krajono estas ruĝa ? Jes, la krajono estas ruĝa.

Ĉu la papero estas nigra ? Ne, la papero ne estas nigra, la papero estas blanka,

que l'on exprimera de façon plus élégante :

... la papero ne estas nigra, sed la papero estas blanka
mais

et encore mieux :

... la papero ne estas nigra, sed ĝi estas blanka.
il

Ce petit mot ĝi qui évite de répéter les noms, les grammairiens le nomment un pronom. Nous en reparlerons.

CINQUIÈME LEÇON : LES PERSONNES

Pour dire cinquième en esperanto, on utilisera tout simplement la finale A, qui indiquera ainsi le nombre marquant le rang : kvina leciono. Attention ! bien détacher : le-ci-O-no, c'est à peine plus difficile dans du-O-na, du-O-ble : il suffit de se souvenir que cette lettre est précédée d'un U et non d'un u. Mais il faut surtout bien veiller à ne pas confondre un I et un J :

Il y a un I, formant syllabe distincte, dans :
le-ci-O-no, tI-o, kI-o, ĉI-uj, kI-al, mi-li-O-no...

Mais dans le nouveau mot : sinjoro, monsieur, le J ne fait pas syllabe et l'on doit séparer ainsi les syllabes :
si-njO-ro.

Rappelons que : sinjoro, c'est UN monsieur ; leciono, c'est UNE leçon. Ce n'est pas la même chose que LE monsieur, LA leçon ; mais vous faites tout naturellement la différence, tout comme en français. Et la règle 7 ("unu" seulement si l'on veut le dire en chiffres) trouvera deux nouvelles illustrations dans les proverbes suivants :

de unu bovo oni ne tiras du felojn.
boeuf on ne tire pas peaux

unu soldato militon ne faras.
soldat guerre ne fait pas

Et maintenant nous allons apprendre à nous nommer. Vous connaissiez déjà vi, vous. Pour dire "je", on dira mi. Exemple :

mi estas la instruanto ;
le professeur

vi estas la lernantoj
les élèves

Et si je vous questionne, vous répondrez :

ĉu mi estas la instruanto ? - Jes, vi estas la instruanto.
ĉu vi estas lernanto ? - Jes, mi estas lernanto.

et collectivement :

ĉu vi estas lernantoj ? - Jes, ni estas lernantoj.
nous

En parlant de tierces personnes, on dira : li ou ŝi
il elle

Et la nouvelle question kiu
qui permettra de nouvelles

demandes et réponses :

Kiu estas vi ? - Mi estas sinjoro M.

Kiu estas li ? - Li estas sinjoro K.

Kiu estas ŝi ? - Ŝi estas fraŭlino S.

mademoiselle

Pour distinguer les femmes et les êtres féminins, on dispose de la petite pièce de construction IN :

sinjoro, sinjorino ; frato, fratino ; patro, patrino ;
madame soeur père mère

knabo, knabino ; viro, virino...

garçon fille homme femme

Et parmi les nombreux proverbes sur les femmes,

virina rideto pli kaptas ol reto

féminin sourire plus attrape que filet (rets)

vous montre l'utilisation de deux petites pièces : vir/in/a.
Quant à ol, c'est le mot "que", mais uniquement dans les comparaisons.

Ajoutons encore : edzo, edzino ; amiko, amikino
mari femme ami amie

kamarado, kamaradino.

camarade une camarade

Remarquez que "femme" en français a les deux sens : virino et edzino. Les distinguer en esperanto. De plus homo signifie "être humain", homme ou femme, viro ou virino.

Nous retrouvons même kuzo et fraŭlo

cousin garçon célibataire, car

nous ne savions pas que kuzino et fraŭlino étaient des mots composés. L'esperanto fait ainsi une grande économie de mots distincts. Pour le petit, on emploiera, par un procédé analogue, la pièce ID : bovido, veau ;
ĉevalido, poulain.

Application de notre nouveau répertoire : une adaptation de la chanson de Jaques-Dalcroze : Le beau bébé

(Je vois, Madame, je vois, Madame...)

Ho ! sinjorino ! sinjorino ! Belegan idon havas vi !

oh ! magnifique petit avez

- Jes, sinjorino, sinjorino ! Mi estas nun lulanta ĝin.

en train de le bercer

(ensemble) Traderidera, traderideri, Kiel ni penadas !

Comme peignons

Traderidera, traderideri, Patrinoj estas ni !

Les nécessités des vers et de la musique font parfois supprimer totalement une lettre finale O : c'est bien plus que l'escamotage que je demande ! Et à la place, on met d'habitude une apostrophe. Pour bien montrer que c'est un O qui manque, mettez plutôt un petit o. Ici, pas d'erreur possible, vous avez à la fois, et côte à côte, les mots entiers, et raccourcis.

Remarquez qu'on peut employer ido, que vous venez d'apprendre comme pièce, aussi comme un mot indépendant. Et lorsqu'on ignore le sexe d'un bébé, on dit ĝi, comme pour les choses qui n'ont pas de sexe.

Notez bien aussi : mi estas lulanta ĝin. C'est très exactement l'équivalent du texte : "Je suis en train de le bercer". Cette phrase vous servira.

En vue des prochaines explications, notez sous forme schématique des phrases telles que :

4 kaj 1 = 5 trioble 6 = 18 parolo = arĝenta
tempo = mono akvo trankvila = akvo danĝera
tio = tablo mi = lulanta ĝin tio = kio ?

Toutes ces phrases, vous le voyez, sont bâties sur le même type : avant le signe = (égale), qui correspond en général à estas, se trouve le nom d'une personne, d'un être, d'une chose ; et de l'autre côté du signe = vient ce qu'on dit de cette personne ou de cette chose, ce qu'on dit du "sujet". Nous en reparlerons.

SIXIÈME LEÇON : LES VERBES

Ou : sesa leciono. Et si l'on veut poser la question : quelle leçon ? c-à-d. de quel rang ?, on dira : kioma leciono ? ce qui se traduit très exactement "la quantième leçon ?" (mais c'est un mot que l'on n'emploie guère, et on aurait plutôt tendance à dire "combienième"... mot incorrect).

Quelques termes de politesse : afabla, déjà vu, correspond au français "aimable" (qui est prévenant, plein d'amabilités). Mais aimable, "digne d'être aimé", se dira aminda, composé de ami, aimer, et de IND, petite pièce pour dire "digne de...". Quant à gentila, c'est "poli". Employez ces mots à bon escient.

Les remerciements s'exprimeront :

dankon ! ou mi dankas vin !

merci je remercie vous, et la politesse commande de répondre : ne dankinde ! "il n'y a pas de quoi", où vous retrouvez le IND : "chose qui n'est pas digne de remerciement, qui ne mérite pas qu'on remercie". Enfin pour donner du "cher" à un ami, on dira kara amiko.

La liste des petits mots qui servent à désigner les personnes (les pronoms personnels, comme dit la grammaire) doit être complétée par :

ci, tu (rarement employé : les coutumes du tutoiement variant beaucoup de pays à pays, on préfère dire vous à tout le monde ; c'est dommage) ; et par ili, ils, elles, eux, c-à-d. le pluriel des 3 mots li, ŝi, ĝi, que vous distinguez bien : li pour les êtres du sexe masculin, ŝi pour le féminin, et ĝi quand on ignore le sexe, par ex. pour le beau bébé, et quand il n'y en a pas, comme pour toutes les choses, pour lesquelles la distinction du français (la chaise, le fauteuil), et des langues, est bien inutile !

Proverbe du jour, pour rappeler une des façons de traduire le mot français "que", quand il s'agit d'une comparaison : ol...

pli zorgas unu patrino pri dek infanoj ol 10
davantage prend soin au sujet de enfants
infanoj pri unu patrino. (C'est bien unu patrino et non "patrino" tout court : il s'agit d'un nombre).

mi estas lulanta, très exactement : je suis en train de bercer. J'attire votre attention sur la lettre N du mot lulanta. Nous verrons que cette lettre N est liée à l'idée d'action. La phrase indique le point de vue du sujet qui fait l'action : mi (et les petites filles font le geste en chantant : le geste renforce la mémoire). Mais si l'on veut retourner la phrase du point de vue d'un autre sujet, par exemple le bébé qui subit l'action, on enlèvera cette lettre N pour avoir l'expression qui convient à celui qui subit l'action :

ĝi estas lulata / il est en train d'être bercé.

De même : mi = plantanta, ĝi(brasiko) = plantata
 en train de planter/en train d'être planté

Mais les petites pièces ANTA et ATA ont encore une lettre importante, c'est le premier A (vous savez que le second A est le A des qualificatifs) et il marque le temps de l'action : le présent. En le remplaçant par I on indiquera le passé ; par o le futur. Si bien qu'on obtient la série :

<u>plantinta</u>	<u>plantanta</u>	<u>plantonta</u>
ayant planté/en train de planter	/devant planter	dans le futur
<u>plantita</u>	<u>plantata</u>	<u>plantota</u>
qui a été planté/en train d'être/	qui sera planté,	à planter
	planté	

Et vous pouvez lier le tout, à titre d'aide-mémoire, aux 3 mots :

hieraŭ, hier hodiaŭ, aujourd'hui morgaŭ, demain
 (prononcez bien : "hi-E-ra°, "ho-dI-a°, m0r-ga° !)

Si l'on ajoute que mi lulAS (vous retrouvez la finale de marŝas, kaptas, estas, etc) signifie "je berce", et correspond grosso modo au présent mi estas lulanta (sauf que "en train de" insiste davantage), vous entrevoyez comment la combinaison de tous ces AS, ANT, INT, ONT etc. permettra de "conjuguer les verbes", comme on dit en grammaire. Nous y reviendrons. Dès maintenant, notez que l'esperanto est une des rares langues (avec p.ex. les langues scandinaves) où l'on dit tout simplement mi lulas, ci lulas, li, ŝi, ĝi lulas, ni lulas, vi lulas, ili lulas, en face de berce, berces, berçons, bercez, bercent... Ne préférez-vous pas ?

SEPTIÈME LEÇON (Sepa leciono) : LA PHRASE

Si vous voulez inscrire la date, faites-le de façon logique en esperanto : le septième (jour) de ...:

hodiaŭ estas la sepa de marto mil naŭcent okdek kvin
hieraaŭ estis la sesa de marto...; morgaŭ estos la oka...

Nous avons déjà vu la différence entre lernanto, un élève, et la lernanto, l'élève. Et vous voyez bien que "je suis l'élève", ce n'est pas la même chose que "je suis un élève". L'élève, c'est un élève bien déterminé par ceci ou cela. Mais en français, nous disons "tous les élèves". Ce "les" est superflu : les élèves en question sont bien déterminés, et sans hésitation possible, par le "tous". L'esperanto dira simplement : ĉiuj lernantoj.

Les qualificatifs, signalés par la finale A, signifient en règle générale : "qui se rapporte..." au nom correspondant. Kolera, c'est ce qui se rapporte à la colère. Si l'on veut dire "coléreux", porté à la colère, il faudra ajouter une nouvelle pièce EM, qui veut dire : enclin à, qui a tendance à... : kolerema. De même ridetema sera : souriant (au sens de : qui sourit tout le temps, porté à sourire).

Cette leçon, fort importante, ne peut pas comprendre de chanson. Contentons-nous de quelques nouveaux mots, qui permettront de varier "le beau bébé" (5ème leçon) :
mi estas kisanta ĝin : je suis en train de l'embrasser

vindanta : de l'emballoter

nutranta : de le nourrir.

Et nos proverbes se rapporteront aux finales ANT, AT, INT, etc : dronanto domon proponas,

celui qui se noie une maison propose,

savito eĉ brikon ne donas.

celui qui a été sauvé même une brique pas ne donne.

batanto povas argumenti, batato devas silenti.

celui qui bat peut argumenter, celui qu'on bat doit se taire

ŝlosilo uzata ruston ne konas.

une clé qu'on emploie rouille point ne connaît

vojon batitan herbo ne kovras.

un chemin qu'on a battu, herbe ne (le) couvre pas.

Comparez ces deux dernières phrases, qui illustrent la même idée. Cherchez-y le sujet. Il nous faut insister

sur cette notion de sujet. Peut-être vous souvenez-vous de votre grammaire, où l'on vous disait que le sujet répond à la question "qu'est-ce qui?" ou "qui est-ce qui?" Le sujet n'est pas toujours l'auteur de l'action exprimée par la phrase ; exemple : la brasiko estas...plantota, plantata ou plantita (suivant le moment où l'on se place). Le sujet, c'est le pôle de la phrase, ce qui en détermine l'orientation ; c'est le centre d'intérêt du récit, l'être ou la chose du point de vue duquel on se place pour orienter dans la phrase ce qu'on veut y dire.

Dans les deux phrases en question, le sujet n'est pas indiqué par sa place dans la phrase (comme c'est la règle générale en français). L'esperanto a un autre moyen de signaler le sujet : c'est de marquer de la lettre d'action N, ajoutée en finale, le nom qui n'est pas le sujet. RustoN n'est pas le sujet, donc c'est ŝlosilo ; vojoN n'est pas le sujet, donc c'est herbo. Les deux phrases parallèles dans les idées sont construites dans le même ordre logique : (1: la chose qui sert - 2: ce que l'usage évite), mais dans une structure grammaticale inverse. Le sujet, c-à-d. le centre d'orientation grammatical de la phrase, est ŝlosilo (1) dans la première ; et herbo (2) dans la deuxième.

L'esperanto peut ainsi construire les phrases avec une grande liberté ; les renverser facilement. Mais la terminaison N (que les grammairiens appellent accusatif) répond surtout à la nécessité de **clarté** d'une langue internationale.

Il faut bien le dire, c'est une difficulté pour les Français qui apprennent l'esperanto. Car la différence entre le nom-sujet et le nom non-sujet n'existe en français que pour "je/me", "tu/te", etc. Ou plutôt n'existe plus : au moyen-âge pâtre/pasteur, gars/garçon, nonne/nonnain, Gisèle/Ghislaine, etc. marquaient le cas "sujet" et le cas "régime").

La finale N généralise un procédé conservé en français pour quelques pronoms seulement :

<u>mi kredis vin</u>	<u>vi kredas min</u>
crois	croyez me, moi.

Son emploi nécessite encore quelques explications.

Les phrases simples, telles que celles que nous avons rencontrées jusqu'à présent, sont de deux sortes.

D'abord celles que nous avons schématisées par le

signe = :

parolo = arĝenta ; tempo = mono ; la brasiko = plantata.

Le sujet, c'est le nom qui est avant le signe = ; ce qu'on en dit, c'est ce signe = , et ce qui suit. Dans tous les cas, il ne s'agit pas d'actions du sujet ; la lettre N, caractéristique de l'action, n'y a donc normalement pas sa place. Le signe = dénote une sorte d'équivalence entre le sujet et ce qu'on en dit, après le signe = (l'attribut, en termes grammaticaux) ; donc pas question de les différencier par une étiquette différente.

Deuxième sorte : mi = lulanta ĝin, ce qui équivaut, grosso modo, à mi lulas ĝin ; Emilo marŝas sur la ŝoseo (ou : = marŝanta) ; vi havas belegan idon (ou : = havanta) ; vi plantas brasikojn per la nazo (ou : = plantantaj). Elles sont certes bâties sur le même type : sujet avant le signe = (concrétisé réellement par le mot estas, ou bien sous-entendu dans les mots contractés lulas, marŝas, kredas), puis ce qu'on en dit. Mais dans ce qu'on en dit, il y a un mot d'action, un verbe d'action et la preuve, c'est la lettre N dans lulaNta, marŝaNta, etc. et c'est dans des phrases de ce type qu'on trouvera éventuellement l'emploi de la finale N pour repérer ce qui n'est pas le sujet.

Une phrase est comme un cortège dont les mots sont les personnages. On n'en reconnaît pas toujours le plus important. En français le sujet sera indiqué par sa place, en général. En esperanto, on le distinguera des autres participants par les insignes spéciaux de ces derniers.

Le sujet est toujours un nom, un mot en O (ou un mot équivalent ; les "pronoms" sont bien de la nature des mots en O : mi, c'est toujours : la parolanto.) Eh bien, les autres mots en O de la phrase, ceux qui ne sont pas le sujet, on les reconnaîtra à leur insigne : la finale N (idoN, brasikojN, miN, ĝinN) ; ou bien aussi, comme nous le verrons, à de petits mots comme sur, per (sur la ŝoseo per la nazo), al, de, pri, etc, qui sont des introducteurs de compléments ("prépositions").

Les personnages de la phrase ont aussi leurs satellites, qui portent les mêmes insignes. Ainsi, les qualificatifs en A : belegaN idon. Quant aux mots en E, ils sont en princi-

pe satellites d'un mot en A ; on a d'ailleurs vu que piede équivaut à per piedo, maleole à per maleolo.

HUITIÈME LEÇON (oka leciono) : LES COMPLÉMENTS

On enregistrera d'abord la règle qui concernent les mots en E :

Règle 9 : QUAND ON REMPLACE LA LETTRE FINALE A DES QUALIFICATIFS PAR LA LETTRE E, ON OBTIENT L'ÉQUIVALENT DES MOTS FRANÇAIS CORRESPONDANTS EN "MENT" (adverbes) :

ex: dangere ; certa, certain / certe, certainement.

La leçon précédente a pu vous paraître compliquée. Si on l'avait présentée en termes de grammaire, on aurait dit : "le complément indirect est marqué par une préposition, le complément direct par la finale N ; le sujet ne prend pas de signe spécial, l'attribut non plus". Mais il est parfois difficile de distinguer un complément direct et un complément indirect (ex: je ME lève / il ME dit ; croyez-MOI / donnez-MOI). Et il n'y a pas vraiment de complément direct ni de complément indirect en esperanto. Certains verbes ont un complément direct dans une langue et indirect dans d'autres : ex. mi helpas vin, je vous aide, correspond au français, mais mi helpas al vi à d'autres langues. En esperanto on dira aussi bien l'un ou l'autre.

La précédente leçon a distingué deux sortes de phrases : c'est pour éviter des fautes assez communes. Il faut employer la finale N quand elle est nécessaire, mais aussi ne pas l'employer à tort.

La première sorte est celle des phrases à attribut, où la finale N n'a pas sa place, puisque le verbe n'y a pas de complément. C'est ce qu'a voulu, bien faire voir l'emploi du signe = au lieu de estas. Il y a d'ailleurs des langues, pour des phrases de ce genre, qui n'emploient pas le verbe qui correspond à estas et disent simplement parolo argenta, comme nous l'avons fait dans le proverbe.

Ces phrases sont essentiellement un sujet, et quelque chose qu'on met en balance avec le sujet. La preuve, c'est qu'on dira :

mi = lernanto, ni = lernantoj ;

la brasiko = plantata ; ili = plantataj.

La deuxième sorte comprend toujours un sujet ; sujet qui, bien entendu, est un mot en O, ou bien un ou plusieurs mots équivalents à un mot en O. Mais ce qu'on y dit de ce sujet, c'est essentiellement qu'il fait une action : mi = lulanta, ou bien : mi lulas. Et c'est dans ces phrases que la finale N pourra trouver place dans les compléments.

Pour reprendre l'image de la phrase cortège de mots, s'il intervient en plus du sujet et du verbe (c'est le mot d'action, dit la grammaire) d'autres mots en O, ils devront arborer l'insigne des compléments : soit la lettre N, soit leur petit introducteur (préposition). Comme dans un cortège, il y a toute une hiérarchie des personnages de la phrase ; et chacun peut avoir sa suite, ses acolytes propres. Un mot en A est, de nature, satellite d'un mot en O. Un mot en E fait toujours partie de la suite d'un mot en A (ou d'un autre mot en E) ; cas particulier de mot en A : le verbe, dont la partie significative est équivalente à un mot en ... (N)TA.

Si l'on ajoute des idées à une phrase simple, les mots qui les expriment viennent se placer à leur ordre dans le cortège, auprès du personnage qu'ils accompagnent. Ex : Emilo plantas brasikojn. Il pourra venir s'ajouter des foules de notions complémentaires,

soit au sujet : Emilo surda... Emilo tre surda...

soit au verbe : plantas facile... plantas per la mano... metode.

soit au complément : cent brasikojn... ruĝajn brasikojn...

La chanson de cette leçon nécessite l'étude préalable de quelques nouvelles petites pièces..à construire les mots.

UL indique l'être vivant caractérisé par le mot en cause : bonulo, c'est un homme bon ; belulino, une belle ; kapablulo, un homme capable ; ĝentilulo, un homme poli,...

ET est diminutif (comme en français) : dometo, une maisonnette ; vojeto, un petit chemin, un sentier ; beleta, joli ; et aussi une retrouvaille : rideti, qui vient de ridi, rire.

EG, au contraire, est augmentatif : belega (déjà vu), très beau, magnifique ; grandega, gigantesque.

Proverbe d'application : oni komencas (commence) per ŝteletoj (ŝteli: voler ; steleto : larcin) kaj oni finas

per ŝtelegoj (des vols énormes).

A la différence des pièces que nous avons vues jusqu'à présent et qui se placent à la fin des mots (grammaire : "suffixes"), celle-ci se place en tête ("préfixe"), et, comme en français, marque la répétition : RE (bien prononcer "rai") : fari, refari, refaire.

La chanson annoncée sera une adaptation de Malbrouck, par Albert Masselier, aveugle de guerre (avec son amicale autorisation). Et le "mironton" du refrain y sera remplacé par le mot guerre, milito, mais muni, comme il convient, d'un 'suffixe' expressif et qui dit bien ce qu'on en pense: du mal. Un suffixe "péjoratif", qui dénonce une chose ou un être de basse qualité, méprisable : AĈ, ĉevalaĉo : une rosse, un carcan... les mots ne manquent pas (comparez le français : bravache).

Refrain : Militaĉo, militaĉo, militaĉo... (sale guerre)
...et ne craignez pas d'accentuer sur les aĉ !

1. Moŝtulo militonta, militaĉo... Promesis al edzin^o :
un grand promet

Moŝto, c'est un mot pour Majesté, Excellence, Eminence, etc ; moŝtulo, c'est quelqu'un à qui l'on donne du Moŝto, un dignitaire, une "huile". Militanta : en train de faire la guerre, militonta : qui va la faire.

2. "Ĉe Pasko aŭ Triunuo mi ja rekisus vin".
à Pâques ou bien Trinité certes rembrasserai
Ĉe signifie : sur, tout contre. Triunuo: l'unité, unu, en 3.

3. Jam Triunuo pasis... ŝi ne revidis lin.
Déjà passa a revu (vidi: voir)

4. El la kastela turo... inspektas sinjorin^o
de tour inspecte (à suivre)

el = "de", mais en marquant la sortie, l'extraction, plus fort que de, qui indique simplement le point de départ.

kastelo : château ; kastela turo : tour du château.

A peu près sur le même air, les Anglais chantent une sorte de vivat quand ils veulent honorer quelqu'un (He is a jolly good fellow) :

Li estas bonegulo (2 f), Konsentas ĉiuj ni !

bonegulo : la crème des hommes, un très chic type !

(Décomposez la construction : bonega : excellent ;

bonegulo : un excellent homme). konsenti : consentir, être d'accord.

NEUVIÈME LECON (Naŭa leciono): PRÉPOSITIONS

D'abord deux règles dont nous avons vu des exemples :
Règle 10: LE VERBE "au repos", INDIQUANT UNIQUEMENT L'ACTION OU L'ÉTAT, SANS INDICATION NI DE SUJET NI DE TEMPS, SE TERMINE PAR I (qui répond aux terminaisons françaises aimer, finir, recevoir et rendre).

Règle 11: DANS UNE PHRASE SIMPLE, LE "SUJET" est toujours un NOM EN O (ou un mot équivalent). LES AUTRES NOMS EN O QUI NE SONT PAS LE SUJET DE LA PHRASE SONT SIGNALÉS PAR LA LETTRE FINALE N, ou PAR UN PETIT MOT INTRODUCTEUR DE COMPLÉMENT ("préposition").

Ces petits mots ont souvent un sens très élastique en français. En esperanto ils sont beaucoup moins interchangeables. "A Pâques" sera ĉe Pasko ; mais "à" indiquant la direction, le mouvement, sera al : al la celo, au but ; je vais à Paris, mi iras al Parizo. Mais "je suis à Paris" se dira : "mi estas en Parizo". En, c'est le mot français "en", "dans".

On a vu les deux mots de, qui marque le point de départ, l'origine, et el qui indique sortie, extraction : deux façons de rendre le fr. "de".

"Avec", nous l'avons vu, c'est per quand il veut dire : au moyen de. Mais "en compagnie de", ce sera kun.

"Pour" indiquant le but, c'est "por" ; indiquant la cause, c'est "pro", à cause de.

Enfin rien n'interdit de jumeler deux de ces petits mots. Exemple : la kato saltas de sur la tablo. la kato saltas al sur la tablo. chat saute

On a vu que la finale N est équivalente à une préposition (mi helpas al vi ou mi helpas vin). L'usage des langues qui connaissent un procédé correspondant à la finale N, est de spécialiser cette terminaison au sens de direction, de mouvement. En esperanto on suivra la même convention ; et dans les deux phrases ci-dessus, si l'on veut remplacer une préposition par la finale N, ce sera AL de préférence. On pourra dire : la kato saltas sur la tablon, et cela équivaudra, non à la 1ère phrase,

mais à la 2ème.

Les règles relatives aux prépositions seront donc :
Règle 12 : **LES PETITS MOTS INTRODUCTEURS DE COMPLÉMENTS** (prépositions) **QUI INDIQUENT DES RAPPORTS DE LIEU, DE TEMPS, DE MANIÈRE, ETC, ONT EN ESPERANTO UN SENS PLUS PRÉCIS QU'EN FRANÇAIS.**

Règle 13 : **QUAND ON VEUT REMPLACER UNE PRÉPOSITION PAR LA FINALE N, C'EST AL QU'ON REMPLACERA DE PRÉFÉRENCE. AUTREMENT DIT, LA LETTRE N PEUT SERVIR À MARQUER LA DIRECTION, LE MOUVEMENT.**

Il y a une catégorie de qualificatifs que nous n'avons pas encore vue, celle des possessifs. Elle suit tout simplement la règle générale : mia patro, mon père ; via fratino, ta soeur, etc. Bien entendu, l'esperanto ne distingue pas plus "mon" ou "ma" qu'il ne différencie "bon" ou "bonne", etc : ce sera toujours "mia", à moi.

Par contre, pour "son" ou "sa", l'esperanto sera plus précis, et plus logique. Mia, c'est "à moi", via, à toi ; de même, lia sera "son", mais "à lui" ; ŝia, c'est "son" ou "sa", mais "à elle" ; et ĝia sera "son" ou "sa", mais à un possesseur qui n'a pas de sexe (ou de sexe inconnu, comme le beau bébé). Enfin, autre cas qu'il est utile de distinguer, le "son" français signifie "à soi". Sois, c'est si, "se", c'est sin, et "son", "à soi", "son propre", c'est sia : kiu sin gardas, tiu sin savas.
qui se garde celui-là se sauve.

La fin de la chanson "Militaĉo" donnera l'occasion d'apprendre encore quelques pièces détachées :

EC marque la qualité : delikata, delikateco : délicatesse ; beleco : beauté ; boneco : bonté ; honesta : honnête, honesteco : honnêteté, etc.

Le préfixe MAL indique le contraire, comme parfois en français : malhonesta : malhonnête. Autres exemples : malgranda : petit ; malfacila : difficile ; malrapida : lent ; malafabla : grognon ; etc. Attention ! le contraire, c'est ce qui va dans un sens diamétralement opposé : utila, utile, ce qui apporte du bien ; malutila, ce qui apporte le contraire du bien, du mal, "nuisible" ; et "inutile", ce sera neutila, ce qui est simplement "pas utile".

Proverbe : malriĉeco ne estas malvirto (riĉa : riche ;
pauvreté n'est pas vice virto : vertu)

IST marque la profession : piano, pianisto ; dento, dentisto,
comme en fr. : celui dont la profession a rapport aux dents.
(Bien prononcer pi-A-n°). Et aussi : militisto, militaire ;
instruisto, instituteur ou professeur de profession (compar-
ez : instruanto, professeur amateur !) ; ŝtelisto, voleur
de métier, contre ŝtelanto : voleur d'occasion.

Pr : groŝon ŝtelis : ho! ŝtelisto! milojn ŝtelis : financisto!
un sou (il a) volé, au voleur! des milliers financier

IG signifie : faire, rendre, ...ifier : pura, propre, purigi :
nettoyer ; bonigi : bonifier ; blankigi : blanchir.

Pr : feliĉo fierigas, malfeliĉo saĝigas.

bonheur rend fier malheur rend sage (donne du bon sens)

Et voici les derniers couplets de "Militaĉo", sur l'air
connu :

5. Paĝio nigravesta alrajdas fine ŝin.

un page noir-vêtu arrive à cheval finalement à elle.

6. "Paĝio, paĝieto! ha! trankviligu min !"

petit page ah! tranquillise-moi

7. "Aminda sinjorino, mi, ve, plorigos vin (plori : pleurer)

hélas! ferai pleurer

8. Demetu festajn robojn : funebro trafis nin.

ôtez (de-mettez) robes de fête un deuil a atteint

9. Eterne l'generalo ĵus finpacigis sin (paco:paix)

Pour l'éternité l'général vient de s'est pacifié enfin

10. Kvar liaj oficiroj en teron portis lin.

à lui officiers (= al en tero) portèrent

11. Du per la ŝtālkiraso kaj ŝildo ŝarĝis sin.

cuirasse d'acier bouclier chargèrent se

12. La glavon tria portis kaj portis kvara ...sin.

l'épée soi-même (c-à-d. rien)

13. Li havas belan tombon, ornamas laŭro ĝin.

tombe orne un laurier

14. Sur branĉo najtingalo per triloj gloros lin.

une branche un rossignol roulades glorifiera

15. Ĉar lia venka morto tuj liberigis nin.

victorieuse mort tout de suite libéra

(venki : vaincre ; libera : libre)

Ĝis revido! = au revoir! ĝis (jusu' à) re-vido ("revoyure")

DIXIÈME LEÇON (Deka leciono) : LES MOTS COMPOSÉS

Et la salutation habituelle est : bonan tagon! bon jour (sous-entendu : je vous souhaite). Ou tout simplement : saluton! salut...

Les verbes composés (6ème leçon) permettent d'exprimer tout l'éventail des temps. Le mot estas, estis ou estos y correspond bien entendu au point de vue du sujet, d'après les circonstances de la phrase ; quant au mot d'action agie (..anta,inta,onta) ou subie (..ata,ita,ota), il gardera sa valeur : en train de faire, ayant fait, devant faire, etc.

De mon point de vue aujourd'hui, je dirai par exemple : mi estas salutonta mian amikon : aujourd'hui (..as), je suis dans la situation de devoir, dans le futur, saluer...

Mais sur le jour où je saluerai, p.ex. demain, mon point de vue d'aujourd'hui deviendra : morgaŭ mi estos salutanta (en train de saluer); et après ce salut, p.ex. après-demain, de mon point de vue d'aujourd'hui, je puis dire : postmorgaŭ (post = après), mi estos salutinta (je serai dans la situation de celui qui a accompli... j'aurai salué).

Et toujours aujourd'hui, si j'envisage les saluts du passé, par exemple d'hier, je dirai : hodiaŭ mi estas salutinta : je suis ayant salué, j'ai accompli... Mais : hierau mi estIS salutanta : j'étais en train de saluer, je saluais. Et avant l'action, antaŭhierau avant-hier (antaŭ = avant), mi estis salutonta, j'étais celui qui allait saluer.

Quant il s'agit d'une action soumise à une condition, on emploie, comme en français, une forme spéciale (conditionnel), terminée en US. Mais on l'emploie de façon logique, et en particulier après le "si", ce que ne fait pas le français, sauf les jeunes enfants, qui disent tous : "si je serais grand, je ferais..."

se haroj ne mankus : ... oni kalvon ne havus.
cheveux manquaient ... calvitie
se juneco estus sperta : se maljuneco estus lerta!
si jeunesse était expérimentée ... adroite, alerte

Enfin nous avons déjà rencontré la façon de donner des ordres : c'est la finale U qui les caractérise :

aŭskultu ! rigardu ! ripetu !
écoutez regardez répétez

On l'emploie d'une façon générale dans les cas où intervient la volonté, le désir d'une action :

mi deziras, ke vi aŭskultu.

désire que écoutez. Le français a deux formes (impératif et subjonctif).

Nous avons déjà vu la façon de former des mots nouveaux avec des pièces détachées ; on peut en faire aussi en collant des mots entiers, comme en français d'ailleurs ; mais l'esperanto en fait plus grand usage.

Les mots "composés" français, souvent liés par un trait d'union, sont en général formés avec le mot principal en tête : un timbre-poste, c'est un timbré ; un chou-fleur, c'est un chou ; un coffre-fort, c'est un coffre... Mais il y en a aussi de bâtis à l'inverse, soit anciens et venant jusque du grec ! : chèvrefeuille (c'est une feuille), chiendent (c'est une dent) ; soit de formation savante : horticulture ; soit enfin des mots récents : aéroport.

En esperanto, les mots composés sont formés sur le second type : chèvrefeuille. On notera que l'accent indique ici le mot principal. Avec birdo, oiseau, et korto cour, on formera : kortobirdo, un oiseau de cour (de basse-cour), une volaille ; et birdokorto, une cour pour oiseaux, basse-cour.

Veillez bien à cet ordre des composants :

kortobirdo estas **BIRDO**.

birdokorto estas **KORTO**.

Ce procédé nous permet de créer une quantité illimitée de mots : kastelturo, akvoguto, dormoĉambro (ĉambro = chambre), stacidomo (stacio = station), urbodomo (urbo = ville), junuldomo (juna = jeune), etc. On conserve quelquefois l'O (ou l'A) final du premier mot pour faciliter la prononciation, lorsque trop de consonnes se rencontrent.

Règle 14 : LES MOTS COMPOSÉS DE DEUX OU PLUSIEURS MOTS SE FORMENT DANS L'ORDRE INVERSE DES MOTS COMPOSÉS-TYPES DU FRANÇAIS : LE MOT PRINCIPAL, C'EST LE DERNIER, LE MOT ACCENTUÉ.

Par analogie, on a l'habitude, dans une phrase, de placer le mot en A avant le mot en O, mais ce n'est pas

une obligation : kastela turo, plutôt que turo kastela, pour faire pendant à kastelturo. En tout cas, en changer la place n'en change pas le sens, au contraire de ce qui arrive parfois en français (un grand homme, un homme grand).

Avec la pièce **AD** on insiste sur l'action ou sa prolongation : parolo, parole, parolado, discours ; silenti, silentadi, se taire longuement. Nous l'avons déjà utilisée sans le savoir : penadas (5ème leçon) ; peni, c'est "peiner", penadi, avoir constamment de la peine.

Prov : ripetado estas plej bona lernado.

ripeti : répéter ; ripetadi : répéter sans cesse, ressasser. Plej : le plus... mais en français on ne dit pas "le plus bon", mais le meilleur.

Les noms de personnes peuvent être abrégés en diminutifs affectueux finissant par **CJ** au masculin et **NJ** au féminin (procédé venant du flamand : Frédéric, Fretche ; Pierre, Pitje - et du russe : Sofia, Sonia) : Petro, Pierre, Peĉjo, Pierrot. Principal usage : paĉjo, papa ; panjo, maman. (Dans "le beau bébé", au lieu de "patrinoj estas ni", vous pouvez mieux dire : "ĉar panjoj estas ni".)

Et c'est l'occasion d'apprendre "Au clair de la lune".

Ĉe la luna lumo

lunaire lumière

donu vian plumon

donne plume

De kandelo morta

chandelle

vi malfermu pordon

ouvre porte

mia Peĉjo, amiko,

por ke skribu mi.

j'écrive

plu ne brulas flamjo;

plus ne brûle flamme

pro la dia amo !

de Dieu

La pièce **AR** permet de former des mots qui indiquent un ensemble : dento, dentaro : denture (l'ensemble des dents); vortaro (vorto : un mot), dictionnaire (collection de mots); arbo, arbre, arbaro, bois, forêt.

Proverbe : maro estas gutaro.

une mer un ensemble de gouttes.

La pièce **ER** indique au contraire la parcelle, l'unité, le grain : sablo, sable, sablero, un grain de sable ; neĝo, neige, neĝero, un flocon de neige ; monero, une pièce de monnaie.

ONZIÈME LEÇON, ET DERNIÈRE (Dekunua kaj lasta leciono) : DIVERS

Une rapide initiation ne peut donner que l'essentiel. En particulier elle ne peut traiter de tous les suffixes : les moins courantes de ces pièces détachées seront à apprendre par l'usage. On se borne à signaler, pour finir : IL, qui indique l'outil, l'instrument : muzikilo, un instrument de musique ; ŝlosilo, déjà vu, vient de ŝlosi, fermer à clé.

IG, qui est le pendant de IG déjà appris, mais du côté passif. Si blankigi, c'est "blanchir", rendre blanc, blankigi c'est aussi "blanchir" mais devenir blanc.

Exemples : kiu riĉiĝas, tiu fieriĝas ;

qui devient riche, celui-là devient fier
edziĝo pro amo flamanta...al la sako sonanta.
mariage d' fiambant pour sac sonnante
(noter : edzo, edzino, edziniĝo).

Encore quelques proverbes : unuĵ ploras, aliaĵ ridas ;
les uns pleurent, autres rient
aliaĵ domoj, aliaĵ homoj ; sama gento, sama sento ;
même race manière de sentir

de legado sen atento ne riĉiĝas la prudento :

legi : lire, legado : lecture suivie ; sen : sans ;

prudento : raison, sagesse.

kiu ripetas abunde lernas plej funde : ripeti : répéter ;

abunda : abondant ; plej : le plus ; fundo : fond.

nur tiu ne eraras, kiu nenion faras : nur : seulement ;

tiu : celui-là ; erari : se tromper ; nenio : rien.

C'est la pratique qui permette d'appliquer les règles déjà connues à un stock de mots de plus en plus grand. Précaution essentielle : comme nous l'avons vu, l'esperanto est logique et fait appel à l'intelligence ; il n'est donc pas spécialement difficile par lui-même. Malheureusement nos langues sont souvent peu logiques ; ce sont elles qui créent des difficultés, si l'on ne réfléchit pas au sens vrai qu'elles veulent exprimer.

Ainsi le mot français **SI** n'indique pas toujours une condition, comme dans "si j'étais roi", "si ce n'est toi, c'est donc ton frère", "s'il fleurit, je serai reine"... où

il se traduira se. Il peut aussi signifier "est-ce que?", et naturellement, ce sera ĉu, comme dans : "je ne sais si je veille ou si je rêve encor" ; "allons voir si le vin est bon"... Mais attention toujours ! car le couplet suivant de la chanson, "s'il est bon, je veux...", commence par un "si" = se et non plus un "si" = ĉu.

SI peut être encore l'équivalent de "aussi, tant" : comme le marque la chanson populaire "une si tant belle fille..." ; "tu as le coeur si gai" ; "je ne suis pas si vilaine" : alors : tiel.

Enfin SI peut signifier "oui" : "T'en auras pas! - - Si! j'en aurai...". Alors on dira : jes. Mais pour éviter l'équivoque après une question négative, on dira jes ja! quelque chose comme le "oui dà" français.

Autre mot polyvalent, QUI sert, non seulement à poser une question (kiu estas ŝi?) mais aussi à introduire une petite phrase qui forme une sorte de parenthèse dans une plus grande : (9ème leçon) tiu, (kiu sin gardas) sin savas ; (plus haut) tiu (kiu nenion faras) ne eraras. Comme en fr. on emploiera là aussi le kiu interrogatif. "J'ai un pied qui remue" se dira, ou se chantera : ...piedon, kiu ino ĝas (movi : mouvoir). On a l'habitude en esperanto, de mettre une virgule pour marquer cette espèce de parenthèse ouverte par kiu. Et comme en fr., on distinguera kiu et kiun, qui correspondent respectivement à "qui" et à "que" : "la fleur que tu m'avais jetée..." : la floro, kiun vi ĵetis al mi...

Mais le mot QUE correspond à bien d'autres sens, qu'il ne faudra pas confondre. Il peut servir en quelque sorte de charnière entre deux phrases (que l'on pourrait relier autrement): ex. "je dis que rien ne m'épouvante.." (= je dis : rien ne m'épouvante). Traduire par ke : mi diras, ke...

Il peut signifier "quoi", et se traduira par kio ou kion : que fais-tu ? (= tu fais quoi?) : kion vi faras ?
que sommes-nous ? (= nous sommes quoi?) : kio ni estas ?

Il peut vouloir dire : comment... = kiel : que vous êtes joli! kiel beleta vi estas ! ou : combien... = kiom : que d'eau! que d'eau! : kiom da akvo! (da est une nouvelle façon de dire "de" quand il s'agit de quantité).

Il peut encore correspondre à "seulement", quand il est accompagné de "ne" (et même quelquefois tout seul, par façon de parler incorrecte : "que des fleurs" : nur floroj).

Enfin, dans une comparaison, il se dit ol (6ème leçon). Dans ce cas, il y a toujours dans la phrase l'idée de "plus" ou "moins"... que.

Ce sont surtout les deux premiers sens, kiun et ke, que les Français confondent le plus facilement. Remarquez que dans le premier cas "que" suit généralement un nom (ou un équivalent, tiu est un pronom, tiu = la homo..) et dans le second cas, généralement un verbe.

Il y a bien d'autres cas où l'esperanto est plus précis que le français, qui a pourtant la réputation d'une langue précise. Ainsi la mot "temps" ne sera "tempo" (2ème leçon) que s'il s'agit du temps qui s'écoule, du temps qu'on mesure en jours, heures, etc. Le temps qu'il fait, le temps météorologique, c'est vetero.

C'est ainsi que l'étude de l'esperanto est un moyen de perfectionnement intellectuel.

Un bon moyen de pratiquer peu à peu l'esperanto, c'est de correspondre avec des étrangers, au début par de simples cartes postales. Adresses dans tous les journaux esperantistes.

Exemple d'entrée en matière :

Mia instruanto donis al mi vian adreson (adresse).

Mi estas komencanto. Mi deziras korespondi per belaj
correspondre

poŝtkartoj (bildkartoj). Mi estas 22-jara oficistino.
cartes postales (bildo = image)(jaro: année)(ofico:bureau)

Bonvolu korekti miajn erarojn. Amike salutas vin.
Veuillez corriger fautes

Notez aussi : poŝtmarko = timbre-poste ;

interŝanĝi = échanger

(poŝto: poste; marko: marque; inter: entre; ŝanĝi: changer)

Savez-vous que vous avez déjà un stock de plus de 400 mots, sans compter les mots composés ?

En voici la liste, pages suivantes, avec le numéro de la leçon où ils se trouvent.

-A 4	bruli 10	eleganta 1	ĜI 4	KAJ 2
abunda 11	bruna 2	-EM 7	ĜIS 9	kejero 2
-AĈ 8	buŝo 2	EN 9	halt/u 2	kalkulo 4
-AD 10	butiko 1	-ER 10	haro 10	kalvo 10
adreso 11	car/ino 2	erar/o 11	hav/as 5	kamarado 1
afabla 1,6	celo 3	EST/AS 2	help/u 2,8	kandelo 10
afero 1	cent 2	-ET 8	herbo 7	kapo 6
akcelo 3	CI 6	eterne 9	hieraŭ 6	kapabla 1
akvo 4	cigana 2	Eŭropo 2	hirundo 3	kapt/as 5
AL 3,9	ĉambro 10	facila 2	hodiaŭ 6	kara 6
alia 11	ĈAR 6	fajenco 2	homo 2,5	karto 11
ami 6	ĈE 8	far/as 5	honesta 9	kastelo 8
amiko 5	ĉeko 2	felo 5	holero 2	kato 9
ANKORAŬ 3	ĉerizo 2	feliĉo 9	horro 2	katastrofo 1
-ANT 6	ĉevalo 5	fermi 10	-I 9	KE 10
ANTAŬ 10	ĈIU 4,7	fest/a 9	-ID 5	KIA 4
-AR 10	ĈJ 10	fidela 1	ideala 1	KIAL 3
arbo 10	ĈU 4	fier/a 9	-IG 9	KIEL 5
argumenti 7	DA 11	fin/as 8	-IĜ 11	KIO 3
arĝent/a 3	dangera 4	financ/ 9	-IL 11	KIOM 3
-AS 6	dank/as 6	flamo 10	ILI 6	kiraso 9
-AT 6	DE 1	flava 4	-IN 5	kis/ 7,8
atent/u 4	dek 2	floro 11	-IND 6	KIU 5,9
AŬ 8	delikata 1	formo 1	infano 6	knabo 5
aŭskulti 10	dento 9	frato 3	inspekt/as 8	kolero 1
aŭtobuso 2	dev/as 7	fraŭlino 5	instru/ 5	komenca 1
aŭtomobilo 2	dezerta 1	fundo 11	-INT 6	kon/as 7
avara 1	dezirita 10	funebro 9	INTER 11	kanduk/as 3
bajadero 2	dip 10	gard/i 9	ir/as 9	konsentas 8
bajoneto 2	dir/as 11	generalo 9	-IS 7	konsistas 4
bat/ 7	DO 3	gento 11	-IST 9	koro 2
bela 1	domo 7	genuo 6	-IT 6	korekti 11
bildo 11	don/as 7	gitaro 1	-J 4	korespondi 11
birdo 10	dorm/as 3	glavo 9	JA 8	korto 10
blanka 4	du 2	glori 9	JAM 8	kovr/as 7
blonda 1	-E 8	granda 4	jaro 11	krajono 2
bona 1	-EC 9	grasa 2	JES 4	kravato 1
bovo 5	EĈ 7	grava 1	jodo 2	kred/as 7
brako 6	edzo 5	griza 1	juna 10	kruro 6
branĉo 9	-EG 8	groŝo 9	ĵaluzo 1	KUN 9
brasiko 6	ekzakta 1	guto 1	ĵeti 11	kuz/ino 1,5
brik/o 7	EL 4,8	ĝentila 6	ĴUS 9	kvar 2

kvin 2	muziko 2	piano 9	sav/ito 7	trankvila 4
LA 1,3	-N 7,9	piedo 6	SE 10	TRE 1
laboro 1	najtingalo 9	plant/as 6	SED 4	tri 2
lango 6	naŭ 2	PLEJ 10	SEN 11	trilo 9
lasta 11	nazo 6	PLI 5	sento 11	TRO 1
laŭro 9	NE 3,4	plori 9	sep 2	TUJ 9
leciono 5	neĝo 10	PLU 10	ses 2	turo 8
legi 11	NENIO 11	plumo 10	severa 1	-U 10
lern/ 5	ni 5	POR 9	SI 9	-UL 8
lerta 10	nigra 4	pordo 10	silento 3,7	unu 2,11
LI 5	-NJ 10	porti 3,9	sinjoro 5	urbo 10
liber/a 9	nulo 4	POST 10	skribi 10	-US 10
lul/ 5	NUN 3	poŝto 11	soldato 5	utila 9
lumo 10	NUR 11	pov/as 7	solida 1	uz/ata 7
luno 10	nutr/ 7	PRESKAŬ 1	soni 11	vasta 1
majonezo 2	-O 3	PRI 6	sperta 10	ve! 9
MAL- 9	-OBL 2	printempo 3	stacio 10	venk/i 9
maleolo 6	ofico 11	PRO 9	ŝtelo 4	ventro 6
mano 6	oficiro 9	promeso 2	subita 1	verda 4
manki 10	ok 2	propon/as 7	SUR 1	vest/a 9
maro 10	okulo 6	prudento 11	surda 1	vetero 11
marko 11	OL 5,6	pura 9	ŝanĝi 11	VI 3
marŝ/as 1	-ON 4	rapida 1	ŝarĝi 9	vid/i 8
marto 7	ONI 5	rajd/i 9	ŜI 5	vind/ 7
masiva 1	-ONT 6	RE- 8	ŝildo 9	viro 5
maŝino 1	or/a 3	reto 5	ŝlosilo 7	virto 9
met/i 9	orelo 6	riĉ/a 9	ŝoseo 1	vojo 7
metodo 1	ornami 9	rid/i 5,8	ŝtalo 9	vol/u 11
MI 5,8	-OS 7	rigard/i 10	ŝtel/ 8	vorto 10
mil 2	-OT 6	ripet/i 10	tabelo 3	zorgas 6
miliono 4	paco 9	robo 1	tablo 1	
milito 5	paĝio 9	ronda 1	tabulo 3	
minuto 1	pala 1	rozo 1	tago 10	
moderna 1	papero 4	ruĝa 1	tempo 2	
mono 2	parolo 1	rusto 7	tero 1	
monaĥo 2	pas/is 8	sablo 10	TIE ĈI 6	
morgaŭ 6	Pasko 8	saĝa 9	TIEL 11	
mort/a 1	patro 5	sako 11	TIO 3	
moŝt/o 8	pen/ad/as 5,10		tir/as 5	
mov/i 11	PER 6	salt/as 9	TIU 9	
muro 4	perlo 1	saluto 10	tombo 9	
muŝo 2	persono 1	sama 11	traf/i 9	

Et maintenant ?

Qu'allez-vous faire ? Bien sûr, continuer l'étude de l'esperanto.

S'il n'y a pas de cours public dans votre localité (de préférence un cours de l'association SAT-Amikaro), je vous conseille vivement de suivre le cours par correspondance de la même association. Cours fait par des camarades bénévoles et dévoués, qui ne vous coûtera que les frais généraux et le manuel : à adresser à Cl. MARTIN, La Violais, 35310 MORDELLES chèques postaux Rennes 824.51 T.

Pratiquer l'esperanto. En particulier en adhérant à une association espérantiste, dont vous recevrez les publications.

Pour votre information, je vous traduis ci-après les principes énoncés dans les statuts de S.A.T., Sennacieca Asocio Tutmonda, l'Association A-nationale mondiale (dont SAT-Amikaro est en quelque sorte la section pour les pays de langue française), l'association des espérantistes d'avant-garde :

"Son objet est a) d'utiliser pratiquement la langue internationale au service des objectifs de classe du monde ouvrier de toute la terre ; b) de faciliter avec le maximum d'efficacité et de dignité les relations entre ses membres, développant ainsi chez eux un vif sentiment de solidarité et de conscience humaines ; c) d'instruire, de cultiver ses membres et de les pousser à s'élever, pour qu'ils deviennent ainsi les plus capables et les plus complets des internationalistes, comme on dit" (nous disons mieux : a-nationalistes)...

"SAT n'est pas l'instrument d'une politique de parti, mais seulement une organisation d'éducation, de formation et de culture ; organisation qui propose à ses membres d'être compréhensifs et tolérants à l'égard des divers systèmes et écoles politiques et philosophiques sur lesquels s'appuient dans la lutte des classes les divers partis ouvriers et les mouvements syndicaux ; par la comparaison de faits et d'idées, par la discussion libre, elle tend à empêcher chez ses membres la trans-

formation en dogmes des enseignements qu'ils reçoivent dans leurs milieux particuliers.

"Bref, SAT, par l'usage constant d'une langue construite rationnellement et par son application à l'échelle mondiale, veut contribuer à la formation d'esprits pensant rationnellement, aptes à bien comparer, à comprendre juste et à juger idées, thèses et tendances ; et capables par conséquent de choisir en toute indépendance la voie qu'ils estiment la plus directe ou la plus praticable pour la libération de leur classe et l'accession de l'humanité au plus haut degré possible de civilisation et de culture."

Tout commentaire, me semble-t-il, affaiblirait cette profession de foi.

LES EDITIONS DE SAT-AMIKARO

Junulkurso
Supplément au Junulkurso
Série de disques du Junulkurso
ou :Cassette du Junulkurso
Nouveau Cours rationnel et complet d'Espéranto
Cassette du Cours Rationnel
Dictionnaire pratique (F/Esp. & Esp./F)
Dictionnaire de poche (F/Esp. & Esp./F)
Une Humanité, une Langue
Grand Dictionnaire Espéranto-Français

LES EDITIONS DE S.A.T.

Plena Vortaro de Esperanto
Plena Ilustrita Vortaro de Esperanto

AU SERVICE DE BROCHURES DE S.A.T.
Cercle espérantiste de l'Agenais
47340 Laroque Timbaut

Espéranto de poche
Abrégé pratique de la grammaire Espéranto
Kiel diri...?
Tiel diru !
Laù la fluo de l'interparolo
Linguistique et non-violence
etc.

ADRESSES UTILES

Renseignements sur l'Esperanto

- * en France : SAT-Amikaro
67 av. Gambetta, 75020 PARIS
- * en Belgique : M. Van Aelst
56 bd. Lambert, Bte 12
1070 BRUXELLES
- * en Suisse : David Buhlmann
1 chemin de la Suettaz
1008 PRILLY (VD)

Cours par correspondance

- * C. Martin, La Violais
F 35310 MORDELLES (1er degré)
- * R. Levreaud, 18 rue Couraud
F 33240 ST ANDRÉ DE CUBZAC
(perfectionnement)

Service de librairie

B. Schneider, 38 av. République
F 94320 THIAIS

Service de brochures

Cercle espérantiste agenais
F 47340 LAROQUE TIMBAUT

Votre groupe local :